

VENDREDI

Sainte Marie-Marguerite d'Youville

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 31-40)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.

« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi!”

« Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli? tu étais nu, et nous t'avons habillé? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi?”

« Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”

« Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : “Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli; j'étais nu et vous ne m'avez pas habillé; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.”

« Alors ils répondront, eux aussi : “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service?”

« Il leur répondra : “Amen, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.” « Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Dans notre société de consommation et d'abondance, il y a beaucoup de souffrances, d'inégalités, des personnes qui attendent que quelqu'un leur tendent la main. Comme Matthieu le rappelle, le visage de Dieu est partout, il est

plus présent que jamais dans la figure de l'étranger, de l'autre qui est dans le besoin.

Ainsi chaque fois que nous répondons positivement à toute personne qui a faim, soif, est malade, nous servons Dieu. Le langage le plus puissant pour dire Dieu, c'est celui de lui prêter notre visage, notre bonté, notre sourire. Jésus nous dit aujourd'hui : quand vous aidez, c'est moi que vous rendez heureux, c'est moi que vous nourrissez, c'est moi que vous hébergez

Notre vie sur terre est un cheminement vers Dieu, et nos actions sont les moyens que nous prenons pour atteindre le but final. Le Christ nous jugera non seulement pour le mal que nous avons fait, mais surtout pour le bien que nous n'avons pas fait. Le péché d'omission est le péché le plus grave : c'est s'obstiner à ne pas faire le bien que nous pouvons faire. Sur notre chemin vers Dieu, le péché d'omission équivaut à ne pas vouloir avancer ou à marcher dans la mauvaise direction. C'est en pensant aux autres plus qu'à nous-mêmes que nous faisons des pas de géant vers notre destination finale. C'est dans l'acte même de donner que nous trouvons la Vie, que nous montrons notre foi. Plus nous devenons humains, plus nous écoutons le cri des affamés, plus nous devenons de meilleurs croyants en acte. Plus nous cessons de dire je vais prier pour toi sans rien faire pour eux.

Nous préparons-nous pour cette rencontre définitive et merveilleuse ? Alors Jésus nous demandera si nous avons aimé les autres comme il nous a aimés. Nous nous préparons à cette rencontre en rencontrant le Christ dans notre prochain. Aimer ceux qui sont dans le besoin, c'est aimer le Christ lui-même.

C'est ce que Marguerite d'Youville a compris et a cherché à mettre en pratique. Qu'à sa prière, nous comprenions que mes actions me conduiront ou bien vers le Seigneur ou loin de lui, que le chemin qui m'y emmène est celui de l'amour, et qu'aimer c'est se donner aux autres, en cherchant toujours à faire ce qui est bien.